

**LA RÉCEPTION DE L'ANTIQUITÉ GRÉCO-ROMAINE
DANS LES DESSINS DE PRESSE EN CHINE ET À SINGAPOUR :
ENTRE LIBERTÉ ET PROPAGANDE**

Alexandre G. Mitchell¹

La culture grecque et romaine imprègne encore aujourd'hui presque toutes les strates de notre société, et c'est en examinant la tradition classique qu'on sera mieux à même de comprendre les enjeux de cet héritage plurimillénaire. Depuis le début du XX^e siècle et jusqu'à ce jour, les dessinateurs de presse de la plupart des grands quotidiens, aux obédiences politiques diverses, en Europe ainsi qu'en Amérique du Nord, se réfèrent avec une continuité remarquable aux mythes, hommes politiques et œuvres d'arts célèbres de l'antiquité gréco-romaine². L'analyse des dessins de presse révèle non seulement les engagements profonds des créateurs d'humour mais aussi les sentiments, croyances religieuses et convictions politiques de leur public cible³. Comme les caricatures politiques sont publiées par centaines de milliers chaque jour, elles sont un excellent outil pour mesurer l'impact de la tradition classique au sein du grand public ; d'une part les dessinateurs

¹ Je voudrais remercier Yue Yue d'avoir vérifié les noms de personnes chinoises dans cet article, Jean-Claude Gardes pour avoir relevé quelques coquilles et Stavros Lazaris, Aurore Finchelstein et Eva Mitchell pour leurs commentaires judicieux. Toutes les traductions françaises de l'anglais (dessins de presse et citations) sont les miennes.

² Je n'ai pas étendu mon investigation à la presse en Amérique du Sud, mais l'Espagne et le Portugal font référence à l'antiquité, donc il n'y a pas de raison d'imaginer que les nombreux journaux des pays qui la composent en soient exempts.

³ Voir l'excellente analyse de Greenberg 2002, p. 182 : « Les dessins de presse fournissent un métalangage pour décrire l'ordre social en construisant des idéalizations du monde, en positionnant les lecteurs dans un contexte discursif de « création de sens » et en offrant aux lecteurs un outil pour délibérer sur les affaires courantes. Les caricatures « encadrent » les phénomènes en situant un « problème » dans le contexte de la vie quotidienne et, de cette façon, exploitent des « valeurs universelles » pour mieux persuader leurs lecteurs de s'identifier à une image et à son message. » (trad. A. Mitchell).

connaissent leur public cible et d'autre part les éditeurs ne publieraient pas un dessin muet uniquement apprécié par une seule frange de la société.

Curieusement, ces références à l'antiquité gréco-romaine existent aussi dans le contexte de la caricature politique en Extrême-Orient. Le présent article analyse deux visions asiatiques des caricatures où l'on fait référence à l'antiquité gréco-romaine pour se moquer de sujets d'actualité, l'une est singapourienne et l'autre chinoise. Le fil rouge de ma réflexion est le suivant : pourquoi un dessinateur de presse chinois de Pékin (Luo Jie) travaillant pour un journal chinois de langue anglaise et un autre dessinateur singapourien (Heng) travaillant pour un journal en chinois mandarin s'inspirent-ils de l'antiquité gréco-romaine dans leurs dessins de presse ?

1. Tradition classique ou réception de l'antiquité ?

J'essaierai brièvement de présenter les enjeux que représente la « réception de l'antiquité » dans les dessins de presse. On a longtemps parlé de « tradition classique », au sens d'héritage gréco-romain dans la civilisation européenne. Nombre de chercheurs préfèrent aujourd'hui utiliser l'expression « réception de l'antiquité » pour mettre l'accent sur l'intégration au sens large de la culture antique à travers les siècles : l'interprétation, la représentation, la traduction, la reformulation et/ou instrumentalisation de l'antiquité classique à l'époque contemporaine⁴. Toutefois, d'autres chercheurs continuent d'utiliser l'expression « tradition classique » insistant sur l'aspect plus passif de la transmission de l'antiquité dans l'inconscient collectif, que ce soit via les contes, des concepts politiques, certains motifs architecturaux ou encore l'imagerie au sens le plus large. Les domaines d'application de la réception de l'antiquité ne se comptent pas, aussi bien dans la littérature que le théâtre, le cinéma, la bande dessinée, les arts plastiques, la philosophie, les sciences politiques, et une multitude d'autres domaines. Mon intérêt pour ce sujet s'inscrit dans une réflexion plus générale sur les enjeux de l'humour dans les arts figurés de l'antiquité⁵, pour une *archéologie de l'humour*⁶.

⁴ La bibliographie sur la réception de l'antiquité est immense, mais en ce qui concerne la distinction complexe entre tradition classique et réception de l'antiquité, voir Maarten De Pourcq, Nathalie de Haan et David Rijser 2020, pp. 3-4. Pour une définition assez claire de la réception de l'antiquité et de ses enjeux, voir Martindale 2007, p. 298.

⁵ Voir par exemple Mitchell 2009, Mitchell 2021 pour l'humour dans les vases grecs et entre autres contributions, Mitchell 2013a pour la caricature dans les terres cuites gréco-romaines.

⁶ Pour une explication plus approfondie du concept, voir <https://alexmittellauthor.com/research>.

L'analyse des dessins de presse, me permet de mesurer la compréhension du grand public de son héritage classique⁷. Sur base de mes recherches⁸, j'ai découvert que les dessinateurs de presse continuent à s'inspirer de l'art grec (l'architecture, les vases peints, les statues, les monnaies, etc.), de la mythologie grecque et des hommes politiques célèbres, d'Alexandre le Grand jusqu'à l'empereur Néron. Pour mieux visualiser un grand nombre de ces thèmes, j'ai imaginé la figure suivante (Fig. 1).

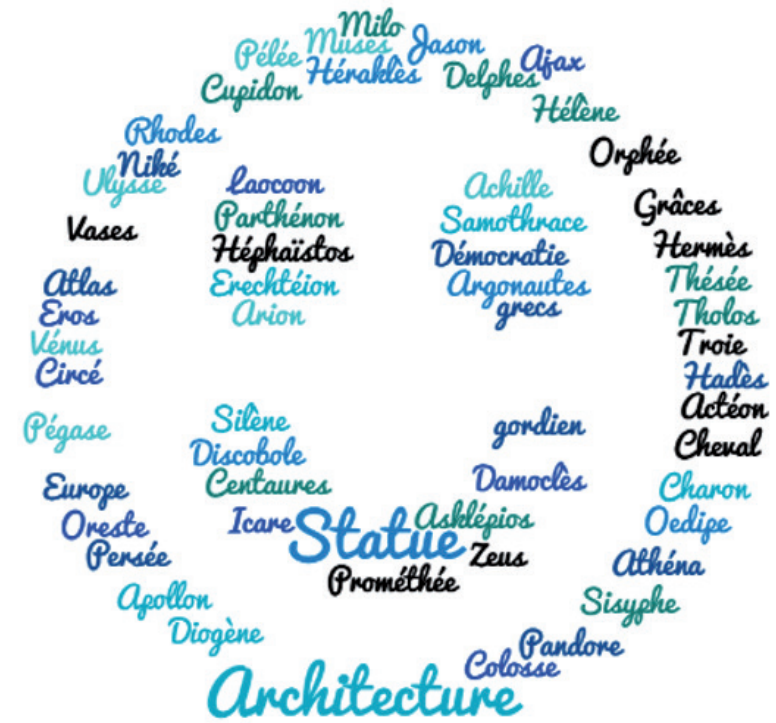


Fig. 1 : Quelques thèmes de la réception de l'antiquité dans les dessins de presse, sous forme d'un "smiley".

⁷ Voir Mitchell 2013b. Pour un exemple de réception de l'antiquité dans les posters, voir Mitchell 2016.

⁸ Outre Mitchell 2013b, les articles (*en préparation* a et b) et le livre (*en préparation* c), une base de données (MySQL, accès limité) contenant plusieurs milliers de dessins de presse liés à la réception de l'antiquité est hébergée sur <https://classicalreception.eu/about>. Elle est alimentée de manière hebdomadaire, au fil des lectures, et des envois de nombreux collègues.

Dans leurs dessins de presse, tous les pays occidentaux, comme Monsieur Jourdain, font de la « réception de l'antiquité » sans le savoir. Ils puisent tous au sein d'un immense réservoir iconographique commun. Il convient toutefois de souligner que, compte tenu de leur héritage très particulier de la Grèce antique, les dessinateurs de presse grecs ont une relation plus complexe avec l'antiquité grecque que ceux d'autres nations et parfois même conflictuelle quand il s'agit de réception de l'antiquité⁹.

2. La réception de l'antiquité dans les dessins de presse à Singapour

Pour rappel (géographique), Singapour est une île cité-État d'Asie du Sud-Est, au sud de la Malaisie. De manière générale, les journaux singapouriens n'ont pas le droit de se moquer de leur gouvernement ou de politique intérieure et ce depuis près de 50 ans. Bien que Singapour ait obtenu son indépendance en 1965 et soit passé de comptoir commercial de l'empire britannique à une république parlementaire, le gouvernement exerce un contrôle très strict sur la politique et la société. Ce contrôle est d'autant plus dur que le *People's Action Party* est au pouvoir sans interruption depuis l'indépendance du pays.

Dans son analyse des nombreux dessins de Peng, Sam et Miel dans *Straits Times*, Lim Cheng Tju se pose la question suivante : y a-t-il des dessins de presse à Singapour ou ne sont-ils appelés « dessins de presse » que parce qu'ils se trouvent dans des journaux ? Il indique clairement que tous ces dessins, dans leur déférence au gouvernement singapourien, n'ont rien à voir avec les dessins de presse qu'on trouve dans des pays « démocratiques¹⁰ ».

Dans le cadre de ma contribution, il m'a paru intéressant d'étudier les dessins de presse d'un caricaturiste plus contemporain, à savoir Heng (Heng Kim Song), Singapourien d'origine chinoise qui travaille principalement au sein du quotidien *Lianhe Zaobao*¹¹.

Heng (Heng Kim Song) produit des dessins de presse depuis 1984 pour *Lianhe Zaobao*, le plus grand journal en langue chinoise de Singapour avec

⁹ Voir le magnifique dessin de Kostas Mitropoulos montrant un Grec en costume folklorique emprisonné au sein d'une colonne, ses mains empoignant les cannelures de la colonne comme des barreaux : « Grèce emprisonnée », *Paralos, the journal of the Princeton Hellenic Association* 2 (1996) ; voir surtout l'article de fond de Hamilakis 2000.

¹⁰ Lim Cheng Tju 1997, p. 125. Sur les limites de la caricature à Singapour, voir Lee Hup Kheng 1999, Lent 1982, Lent 1997, Lim Cheng Tju 2000 et Tsun Hang Tey 2008.

¹¹ *Zaobao.com* (<https://www.zaobao.com.sg/>), site officiel de *Lianhe Zaobao* (en chinois). « ABC Audited Publications as of January 2018 » (<https://web.archive.org/web/20130806022055/http://abcsingapore.org/reports.html>).

un tirage quotidien d'environ 200 000 exemplaires¹². Son travail a été diffusé pour la première fois à l'échelle internationale en 1991 ; depuis lors, ses dessins ont été publiés dans le *Straits Times*, le *New York Times*, l'*International Herald Tribune* et *Newsweek*. Les journaux nationaux ne publient pas de dessins politiques qui caricaturent les politiciens du pays. Dès lors, la critique de Heng à travers ses dessins de presse porte sur la politique internationale à l'exception de Singapour¹³. Il convient de souligner que Heng ne manque pas de critiquer la Chine ouvertement malgré l'importance de la Chine dans l'économie et la politique de cette région et le fait que 75% de la population de Singapour soit d'origine chinoise¹⁴.

Le premier dessin dans notre série (**Fig. 2**) date de 2010 et est intitulé « Crise de la dette grecque ».



Fig. 2 : « Crise de la dette grecque » *Lianhe Zaobao* (Singapour), 12.02.2010.

¹² Corrie Tan, « Political cartoonist Heng Kim Song's harshest critics are school kids », *Straits Times*, 7.10.2014

¹³ Cherian 2012, p. 66.

¹⁴ Voir son dessin magistral sur la censure des médias chinois publié le 13 janvier 2013 dans *The New York Times* : un dessinateur de presse chinois apeuré dessine à son bureau mais son crayon est attaché à une longue tige actionnée par un volant tenu à deux mains par un censeur du Parti communiste Chinois assis sur une chaise haute derrière le dessinateur. Sur le mur du fond est inscrit « China's Press ».

Heng l'a produit au tout début de la crise de la dette en Grèce (2009-2018), événement qui a provoqué une avalanche de dessins de presse se référant à l'antiquité, à travers le monde¹⁵. Le dessin de Heng reprend le mythe du Laocoon, un des groupes statuariers les plus célèbres de l'antiquité¹⁶. D'après le mythe¹⁷, Laocoon, un prêtre d'Apollon et ses deux fils sont dévorés par un serpent qui surgit de la mer. Dans ce dessin, le corps tout entier du serpent est parsemé de signes du dollar, comme un symbole universel d'argent. On aurait attendu le signe de l'Euro, mais la devise singapourienne étant le dollar, le dessinateur a choisi cette devise pour des raisons d'immédiateté visuelle¹⁸. Les personnages sculptés ne sont pas *l'Europe* mais *la Grèce* terrassée par de l'argent, ce qui est aussi curieux, car la Grèce a été terrassée par la dette et les mesures drastiques requises pour l'assainir. Il y a deux serpents et non un seul comme dans le mythe, ou le célèbre groupe statuaire au musée du Vatican et dans de très nombreux dessins de presse¹⁹. La statue elle-même n'est pas identifiée comme étant le Laocoon, mais est intitulée « Crise de la dette grecque ». Angela Merkel devient une personnification de l'Union Européenne, car on retrouve l'abréviation « EU » sur sa veste. Pour toutes ces raisons, il n'est pas sûr que Heng réalise que le Laocoon soit une statue fondamentale de l'art occidental, mais y voit plutôt ici une statue pratique qui renvoie à l'antiquité dans le collectif imaginaire.

En outre, depuis les années 2000, plus personne ne dessine le Laocoon comme il le fait. Habitué que nous étions à voir le bras droit du Laocoon tendu vers le haut, depuis les années 2000 il est désormais représenté fléchi dans les dessins de presse. Cette évolution reflète l'histoire archéologique de la trouvaille du Laocoon au XVI^e siècle par des amis de Michel Ange. Comme il lui manquait un bras, il avait été restauré vers le haut, et il fut copié des millions de fois sous toutes sortes de formes et matières jusqu'au XX^e

¹⁵ Outre l'immense bibliographie sur le sujet de la crise financière et la Grèce, certains chercheurs se sont intéressés aux choix de représentations par les dessinateurs de presse : voir Dalalau 2014, Chalániová 2013, Padilla 2019 et Mitchell *en préparation a*.

¹⁶ Le groupe du Laocoon, copie romaine d'un original en bronze grec (sculpteurs Athanodore, Hagésandre et Polydore) ; en marbre de Paros, (ht. 208cm, l. 163cm, pr. 112cm), Vatican, Musée Pio-Clementino, inv. 1059 (groupe trouvé en 1506), inv. 1064 (bras droit du père, trouvé en 1906) ; 40-20 av. J.-C. Attribution antique par Plinie l'Ancien, *Histoire naturelle*, XXXVI, 37-38. Voir les deux excellents ouvrages sur le groupe statuaire et son impact sur l'histoire de l'art occidental : Settis 1999 et Brillant 2000.

¹⁷ Arctinus de Milet, *sch. Homère V*, 107, 23 ; Denys d'Halicarnasse, *Antiquités romaines*, I, 1, 48.2 ; Hygin, *Fables*, CXXXV ; pseudo-Apollodore, *Épitomé V*, 18 ; Quintus Smyrnaeus, *Posthomerica XII*, 445sq ; Virgile, *Énéide*, II, 101, 199-227.

¹⁸ Il s'agit d'une technique de raccourci, qui permet au lecteur d'identifier rapidement le sujet abordé par le caricaturiste, même si certains aspects du dessin ne correspondent pas à la réalité.

¹⁹ Voir Mitchell 2013b, pp. 338-348.

siècle quand on retrouva enfin le bras manquant chez un antiquaire en 1906. Le groupe fut dé-restauré et, vers la fin du XX^e siècle on lui ajouta le nouveau bras. Ce n'est donc qu'à la toute fin du XX^e siècle que la « bonne version » du bras commence à circuler dans l'art et notamment dans les dessins de presse. Heng ne devait pas être particulièrement au fait des livres d'histoire de l'art sur le sujet, ou instruit sur la nouvelle réalité des dessins de presse plus récents de cette statue ni des usages subtils de cette image pratiqués par d'autres dessinateurs de presse²⁰.

Pour conclure, ce dessin n'a pas l'impact désiré contrairement aux centaines de dessins de Laocoon extraordinaires qui ont peuplé la caricature occidentale. On a l'impression que Heng, bien qu'il soit d'habitude un excellent caricaturiste, n'était pas très inspiré, ou bien n'a pas vraiment compris l'usage du Laocoon depuis plus de 100 ans dans les dessins de presse.



Fig. 3 : Heng, « Augmentation du nombre de morts, chute de la cote de popularité du premier Ministre indien », Lianhe Zaobao, 16.05.2021

²⁰ Un des meilleurs dessins de presse sur ce sujet est intitulé « LAOScoon » par Leo Jordaan, dans le *Vrij Nederland*, 09.05.1953, qui correspond à la perte française de l'Indochine. On retrouve Eisenhower en Laocoon et René Mayer/Churchill représentant les enfants du prêtre d'Apollon, et bien entendu Mao en serpent.

Heng poursuit ses références classiques, imitant le modèle de Néron insouciant tandis que Rome brûle pour se moquer d'hommes politiques contemporains (**Fig. 3**). En 64 après J.C., un incendie terrible ravagea Rome durant six jours entiers. Les auteurs antiques rapportent que Néron ne fit rien tandis que Rome brûlait. Suétone fait chanter Néron depuis une tour surplombant l'incendie. Dion Cassius rapporte qu'il monta sur le toit de son palais, d'où l'on avait la meilleure vue sur l'incendie, et qu'il prit l'habit d'un joueur de lyre pour chanter « la prise de Troie²¹ ». Tacite dit « qu'au moment même où Rome brûlait, il monta sur sa scène privée et, reflétant les désastres actuels dans les calamités anciennes, chanta la destruction de Troie²² ».

Comme analysé ailleurs²³, les caricatures s'inspirant de Néron pullulent depuis le XIX^e siècle : Abraham Lincoln à Modi, Kennedy, George Bush, Berlusconi, Gordon Brown, Ahmanidejad, Bart de Wever, et tant d'autres. Ce modèle est particulièrement affectionné par les dessinateurs de la presse anglo-saxonne pour se moquer d'hommes politiques et ce, depuis plus d'un siècle.

En outre, le chercheur français se demandera certainement pourquoi Néron est représenté jouant du violon alors que cet instrument n'existait pas dans l'antiquité. On s'attendrait à ce qu'il joue de la lyre. En effet, en anglais et seulement dans cette langue on a traduit le passage antique par « Nero fiddled while Rome burned ». Or, « to fiddle » a deux sens, « ne rien faire » et « jouer du violon ». Comme les anciens rapportent que Néron chanta, c'est-à-dire ne fit rien pour sauver Rome tandis qu'elle brûlait, certains dessinateurs ont commencé à montrer Néron jouant du violon au XIX^e siècle. Le modèle a perduré jusqu'à ce jour dans tous les dessins de presse anglo-saxons, y compris Singapour et l'Inde qui font partie du Commonwealth. En revanche les dessinateurs de presse de tous les autres pays en Europe présentent Néron jouant de la lyre tandis que sa ville ou son pays brûle.

Dans la (**Fig. 3**), intitulée « augmentation du nombre de morts [sous-entendu due au virus Covid], chute de la cote de popularité du premier ministre indien », Heng se moque de Narendra Modi, Premier ministre de l'Inde depuis 2014, insouciant face au feu qui se propage. Ce feu n'est rien d'autre qu'une métaphore désignant les ravages du Covid aussi bien que le nombre grandissant de morts en Inde. On lit « COVID » dans les flammes. Toutefois, l'omniprésence des éléments antiques (colonne, temple, habits,

²¹ Dion Cassius, *Histoire Romaine*, 60.18.

²² Tacite, *Annales* 15.39.

²³ Mitchell 2013b, pp. 324-332.

sandales) et *a contrario* l'absence de références visuelles à l'Inde rend difficile la lecture de cette caricature²⁴.

À l'inverse, une caricature de Satish Acharya (**Fig. 4**), un dessinateur de presse indien représentant Modi en Néron²⁵, est bien plus percutante, car elle met en avant des éléments culturels indiens compris de ce fait par tous les lecteurs du journal. Ainsi, Satish se moque de Modi vêtu du typique gilet Nehru sans manche et écharpe, sur fond d'incendie. Il lui fait dire « Sab Changa Si » ce qui veut dire en Penjabi « Tout va bien », un peu comme dans la chanson « Tout va très bien madame la marquise ». Enfin, le « violon » de Néron s'est transformé en paon, l'animal symbole de l'Inde.



Fig. 4 : Satish Acharya, « Sab Changa Si », New Sting (Inde), 24.08.2020

²⁴ En effet, d'autres caricatures de Heng critiquant Modi sans référence à l'antiquité, sont bien plus réussies. Par exemple, dans un dessin paru dans *The New York Times*, Modi est comparé au dieu Shiva dans son incarnation de Seigneur de la danse aux multiples bras, ce qui est très utile pour montrer que Modi mange à tous les râteliers. En effet, une de ses mains tient un drapeau japonais, une autre le drapeau américain et il serre la main du représentant de la Chine. Heng, « Modi's Diplomacy », *The New York Times*, 21.9.2014.

²⁵ Par ailleurs, il caricature Modi en Néron au moins trois fois entre 2018 et 2021. Voir par exemple, le dessin de Satish Acharya, « Amit Shah says BJP will rule India for fifty more years! », *New Sting*, 12.09.2018, qui montre les deux représentants du parti nationaliste se félicitant l'un l'autre en disant que le parti (BJP) continuera de régner en Inde pendant encore cinquante ans, tandis que le pays est en flammes.

En conclusion sur la réception de l'antiquité chez Heng, les éléments antiques sont généralement mal compris et utilisés principalement comme référents « occidentaux ». Dans les cas spécifiques de Modi/Néron, le dessin de Heng est assez anodin et sans impact si on le compare à la longue tradition « néronienne » des dessins de presse occidentaux. De même ils n'ont pas la même portée que les autres dessins de cet artiste virtuose.

3. La réception de l'antiquité dans les dessins de presse en Chine

Venons-en à l'autre pan de notre étude, celle de la réception de l'antiquité dans les dessins de presse en Chine. J'ai choisi les dessins de Luo Jie, dans le quotidien *China Daily*²⁶. Ce journal, contrairement à *Lianhe Zaobao* à Singapour, est officiellement géré par le Bureau d'information du Conseil d'État issu du département de la propagande. C'est le plus grand quotidien chinois de langue anglaise qui a pour cible les diplomates, les expatriés étrangers, les journalistes étrangers, les touristes et évidemment le public occidental qui a accès au journal en ligne. C'est donc un porte-voix du parti communiste, publié en anglais à très grand tirage, avec pour vocation de convaincre l'Occident d'une certaine image de la Chine en toutes circonstances, de politique intérieure ou extérieure²⁷. Le consensus académique est que le journal et ses différentes éditions internationales sont un instrument de la diplomatie publique de la Chine. Le siège du journal est à Pékin mais il possède des succursales dans la plupart des grandes villes de Chine ainsi que dans plusieurs grandes villes étrangères, New York, Washington, D.C. et Londres.

Une ancienne rédactrice au *China Daily* décrit son rôle ainsi : « peaufiner suffisamment la propagande pour qu'elle se lise comme de l'anglais, sans pour autant déclencher une guerre par inadvertance²⁸ ». L'implication du gouvernement chinois a, à titre d'exemple, pu être observé en mai 2020, lorsque le *China Daily* censura des références à l'origine de la pandémie du Covid²⁹ et en janvier 2021, le journal a attribué de manière inexacte des décès survenus en Norvège au vaccin Covid de Pfizer-BioNTech³⁰. En avril 2021,

²⁶ <https://www.chinadaily.com.cn/>

²⁷ La bibliographie sur les dessins de presse, l'art et la censure en Chine est conséquente. En voici les principaux travaux depuis environ cinquante ans : Wells 1971, Harbsmeier 1986, Fang 1989, Szabo 1996, Silbergeld 1997, Sharma 1997, Huang 2000, Fang 2000, Davis 2013.

²⁸ Needham, Kirsty, *The Sydney Morning Herald*, 23.08.2004.

²⁹ Gold, Hadas, 15.05.2020, « China is mobilizing its global media machine in the coronavirus war of words », *CNN*, 15.05.2020.

³⁰ Hui, Mary, « China's vaccine diplomacy has an aggressive anti-vax element », *Quartz*, 21.01.2021.

le Service européen pour l'action extérieure a publié un rapport dans lequel il reprochait au *China Daily* et à d'autres médias d'État de « mettre en évidence de manière sélective » les effets secondaires potentiels des vaccins et de « ne pas tenir compte des informations contextuelles ou des recherches en cours » pour présenter les vaccins occidentaux comme étant dangereux³¹.

Luo Jie est non seulement dessinateur de presse mais aussi le directeur adjoint du département artistique au *China Daily*. Contrairement aux dessins de Heng, les dessins de Luo Jie sont publiés dans un journal dont la vocation est de convaincre l'opinion occidentale, donc les thèmes gréco-romains sont bien étudiés et compris.



Fig. 5 : Luo Jie, « Greek Debt », *China Daily*, 22.05.2012

Le premier dessin de Luo Jie (Fig. 5), est simple, efficace et s'inscrit dans une longue tradition occidentale³². L'Europe est personnifiée par un dormeur dans une chambre à coucher assombrie, et qui ne parvient pas à dormir. Le montant du lit derrière lui est décoré du signe de l'Euro en bleu entouré d'étoiles jaunes. Blotti sous la couverture et la tête enfoncée dans un coussin,

³¹ « EEAS Special Report Update: Short Assessment of Narratives and Disinformation Around the COVID-19 Pandemic » (Décembre 2020 – Avril 2021). Service Européen pour l'Action Extérieure. 28.04.2021.

³² Plus de 30 recensés à ce jour dans ma base de données.

il observe les yeux écarquillés, terrifié, l'épée qui pend au-dessus de lui. Elle ne tient qu'à un fil au plafond et on peut y lire sur la lame « La dette grecque ». Le dessin est particulièrement bien réussi : on remarque même que la pointe de l'épée brille pour indiquer à quel point la lame est acérée. C'est bien entendu une représentation de « L'épée de Damoclès », une expression qui signifie qu'un danger peut nous frapper à tout instant. D'après le récit antique³³, l'orfèvre Damoclès ne cessait de flatter son maître Denys l'Ancien, sur la chance qu'il avait d'être le tyran de Syracuse. Agacé, celui-ci lui proposa de prendre sa place le temps d'une journée. Au milieu du festin, Damoclès leva la tête et aperçut une épée suspendue au-dessus de lui ; cette épée était retenue par un crin de cheval. Ainsi, Denys montra à Damoclès que son rôle de tyran était à double face, d'un côté le sentiment de puissance et de l'autre le risque d'une « mort » pouvant frapper à tout moment.

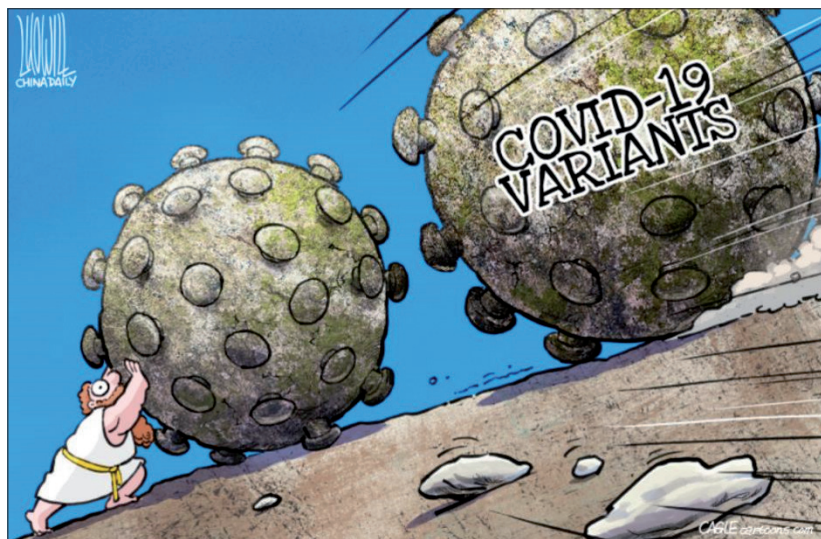


Fig. 6 : Luo Jie, « Covid 19 variants », China Daily, 08.05.2021

Luo Jie s'est aussi inspiré d'un autre mythe grec, celui de Sisyphe. Il est connu pour son châtement, consistant à pousser une pierre au sommet d'une montagne, d'où elle finit toujours par retomber³⁴. Un dessin récent de Luo Jie (Fig. 6) montre comment Sisyphe/le monde pousse péniblement

³³ Cicéron, *Tusculanes*, V, 21.

³⁴ Apollodore, *Bibliothèque*, I, 9.3.

et sans espoir le rocher/Covid en haut de la montagne et comme si cela ne suffisait pas, un autre rocher inscrit « Covid 19 les Variants » arrive à toute allure pour entrer en collision avec le premier rocher ! Dessin réussi et efficace, surtout grâce à l'œil ahuri de Sisyphe. Luo Jie a déjà produit des dessins basés sur le mythe de Sisyphe dans le passé, un sur Sisyphe et le nucléaire, un autre sur l'OMS, l'Euro et les politiques des réfugiés allemands³⁵. Il faut noter toutefois que de nombreux dessinateurs à travers le monde ont critiqué les mesures sanitaires liées au Covid en s'inspirant du mythe de Sisyphe³⁶.



Fig. 7 : Morland, « Sisyphus », The Times 26.01.2015

Malgré l'efficacité du dessin de Luo Jie (Fig. 6), qui par ailleurs ne mentionne pas « Sisyphe », si l'on compare sa facture à celle d'un dessin de Morland (Fig. 7), on saisit mieux l'originalité du second, qui s'inscrit dans une longue tradition de dessins de presse faisant référence à Sisyphe³⁷. Morland montre un Sisyphe habillé en costume grec traditionnel à pompons, qui ouvre les bras en signe de joie en hurlant « Je viens tout juste de voter pour

³⁵ « QE », *China Daily*, 07.01.2015 ; « DPRK's nuclear test », *China Daily*, 08.01.2016 ; « Merkel loses public support », *China Daily*, 18.03.2016 ; « Shift change », *China Daily*, 10.12.2016.

³⁶ Exemples : Peter Brookes, « Sisyphus 2020 », *The Sunday Times*, 02.04.2020 ; Marshall Ramsey, « Pandemic uphill battle », *Mississippi Today*, 03.03.2021.

³⁷ Plus de 150 images recensées dans ma base de données depuis le début du XX^e siècle.

Syriza » (le parti de gauche) et lâche son énorme rocher sur lequel est inscrit « DETTE ». On peut prévoir les prochains bonds du rocher qu'il vient de lâcher, grâce aux traînées graphiques qui montrent les bonds précédents, et on comprend que le rocher s'apprête à écraser Hollande et Merkel. Le couple Franco-Allemand semble hésiter à gravir la montagne, chacun tenant une face d'une énorme pièce d'un Euro qui représente un autre rocher et l'économie européenne. L'air allumé du Sisyphe grec est hilarant car il signifie le choix à la fois joyeux et désespéré de tout lâcher, quelles que soient les conséquences, un besoin de liberté irrésistible après tant d'années de privation³⁸.

Dans le cadre de la réception de l'antiquité, les dessins de Luo Jie ne sont pas toujours réussis. L'un d'entre-eux (**Fig. 8**), aussi sur la crise grecque, s'inspire du mythe d'Europe mais cette fois-ci le dessin est trop compliqué et manque sa cible.

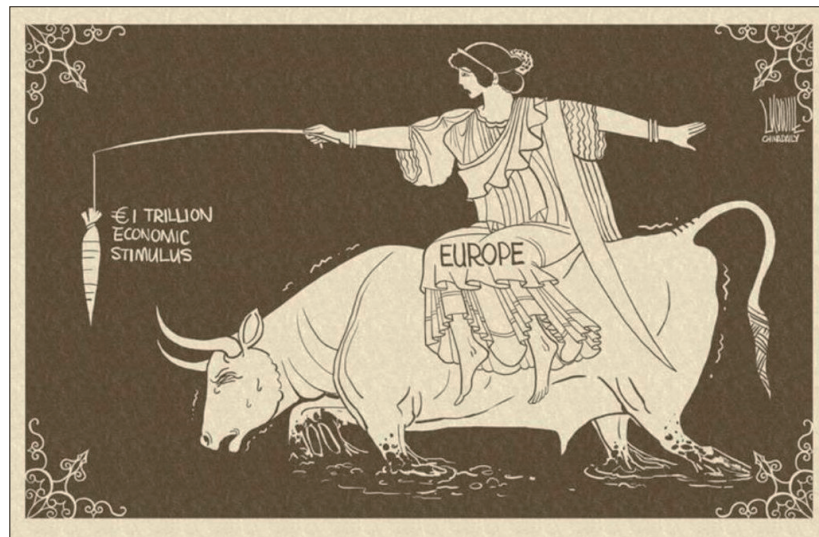


Fig. 8 : Luo-Jié, "Stimulus économique européen", China Daily, 10.08.2014

³⁸ Voir aussi l'extraordinaire caricature de Dave Brown, « Sisyphus », *The Independent* (Royaume-Uni), 23.06.2012. On est toujours dans le contexte terrible des mesures d'austérité, le 22 juin 2012. Ce sont les quarts de finale de l'EURO 2012, grand espoir de la revanche grecque contre les mesures d'austérité vues comme allemandes par les Grecs. Le match se solde par un échec, une défaite 4-2 contre l'Allemagne. Sisyphus ici représente la Grèce car il porte le drapeau national en guise de pagne. Tandis qu'il pousse avec un effort immense son rocher, Angela Merkel arrive avec un pot de peinture, et peint le rocher en damier noir et blanc pour qu'il ressemble à un ballon de football. La défaite est totale. Le personnage de Sisyphus est aussi inspiré d'une peinture célèbre de Burne-Jones (1870, Tate Gallery, Londres, inv. N03141).



Fig. 9 : Steve Bell, The Guardian, 17.06.2010.

De couleur sépia et encadré par des décorations de vieux film muet, Europe représente l'Union européenne et on suppose que la Grèce est le taureau qui peine terriblement. Luo Jie veut s'assurer qu'on comprenne le sujet de son dessin et il écrit de ce fait « EUROPE » sur les genoux d'Europe. Mais le dessin n'est pas clair pour autant : le taureau peine-t-il sous le poids de l'Europe ou sous les restrictions ? La Grèce est endiguée dans de la boue mais que représente cette boue exactement ? Est-elle un rappel des difficultés, des mesures du plan d'austérité ? La carotte au bout du bâton est la seule chose qui fasse sens vu l'inscription « 1 trillion d'euros en stimulus économique ».

Les dessins occidentaux sont pour la plupart plus clairs. On pensera à l'excellent dessin de Steve Bell (**Fig. 9**) avec Angela Merkel en Europe ronde et avachie et Nicolas Sarkozy en taureau androcéphale à la chevelure portée en cornes, présentés sur une face d'une pièce d'un Euro. Merkel/Europe fait un doigt d'honneur à la Grèce représentée par le drapeau grec sur lequel la pièce est posée. Le dessin est drôle, immédiat et utilise efficacement les signes et symboles. Par conséquent, il est très efficace.

Luo Jie s'est par ailleurs essayé à plusieurs autres thèmes classiques avec plus ou moins de succès, comme la Vénus de Milo³⁹, le Discobole⁴⁰ ou encore la boîte de Pandore⁴¹, mais les quelques exemples discutés suffisent à brosser un tableau de la situation.

Conclusion

Pourquoi fait-on référence à l'antiquité dans les dessins de presse occidentaux ? Les références sont comprises par un grand nombre de lecteurs, de tous bords sociaux et politiques. La référence classique confère du poids à l'argument visuel. On se raccroche à et construit visuellement sur un passé connu et respecté. Cela donne du poids, quasi du sérieux à des caricatures, chose que les dessinateurs de presse occidentaux font depuis plus d'un siècle. L'héritage classique est bien vivant et ce, à grande échelle.

Mais pourquoi le faire même occasionnellement dans des journaux non-occidentaux fondés sur une histoire antique très différente et toute aussi complexe que la nôtre ? Il faut constater que dans certains cas, une grande partie des références est ignorée. Certains mythes grecs (et œuvres d'art antiques) ou leur usage « habituel » dans les dessins de presse occidentaux sont mal compris. Par exemple dans l'œuvre de Heng à Singapour, on remarque que ce dernier ne semble pas maîtriser le sujet car il n'y trouve pas grand intérêt.

Par contre, en ce qui concerne les dessins du *China Daily*, vu la vocation insidieuse de convaincre l'occident, en anglais, de certaines prises de position économiques et politiques de la Chine, le journal traduit sa promotion de la Chine en langage écrit et visuel « occidental ». Quoi de mieux que de passer par l'antiquité gréco-romaine, source même de la culture occidentale ? Les mythes et l'histoire des dessins de presse occidentaux sont bien compris par *China Daily* et Luo Jie. Les références à l'antiquité gréco-romaine servent à toucher le public cible, occidental, à le convaincre des bonnes intentions de la Chine par un inconscient collectif visuel.

Toutefois, comme le rappelle *The New York Times*, à propos des suppléments du *China Daily* publiés dans les journaux américains « ils offrent généralement une vision informative, bien qu'anodine, des affaires du monde

³⁹ Luo-Jié, « Grèce et aide de l'EU », *China Daily*, 02.12.2012.

⁴⁰ Luo-Jié, « Nouveau gouvernement grec », *China Daily*, 26.06.2012.

⁴¹ Dessin de la boîte de Pandore pour critiquer l'ancien premier ministre japonais Shinzo Abe, Luo Jie, « Une décision dangereuse d'Abe », *China Daily*, 26.2.2014.

réfractée par la lentille du Parti communiste⁴² ». Fort heureusement, au-delà des dessins de Heng et de Luo Jie, il existe une troisième voie, celle de dissidents chinois comme *Rebel Pepper*. Il fait par exemple un excellent usage du cheval de Troie dans le contexte de l'initiative chinoise « ceinture et route⁴³ », dessin dans lequel Xi Jinping sue à grosses gouttes car il a été pris sur le fait : la Malaisie veut rendre ce qu'elle considère être un cheval de Troie. Cette troisième voie, plus critique et dangereuse pour le dessinateur, se rapproche de notre acceptation du dessin de presse, cet enfant espiègle qui montre du doigt l'empereur sans vêtements.

Université de Fribourg (CH)

⁴² Lara Jakes et Steven Lee Myers, « U.S. Designates China's Official Media as Operatives of the Communist State », *The New York Times*, 18.02.2020.

⁴³ Rebel Pepper, « Je veux rendre la marchandise. L'initiative « ceinture et route » est-elle un investissement ou cheval de Troie ? » 21.08.2018 (<https://www.rebelpeppercartoons.com>). L'initiative chinoise « la Ceinture et la Route » (帶路) est une stratégie initiée par la Chine de l'Afrique à l'Europe par des réseaux terrestres et maritimes pour améliorer l'intégration régionale, accroître le commerce et stimuler l'économie.

Bibliographie

- Brilliant, Richard, *My Laocoön: alternative claims in the interpretation of artworks*, University of California press, 2000.
- Chalániová, Daniela, « Turn the Other Greek. How the Eurozone Crisis Changes the Image of Greeks and what Do Visual Representations of Greeks Tell Us about European Identity », *Perspectives*, 21(1), 2013, pp. 5-30.
- Cherian, George, *Freedom from the Press: Journalism and State Power in Singapore*, NUS Press, 2012.
- Dalalau, Daniela, « The use of Pictorial and multimodal metaphors in editorial cartoons depicting the Euro crisis », *GIDNI*, 7, 2014, pp. 23-34.
- Davis, Jessica M., et Chey, J. (éds.), *Humour in Chinese Life and Culture: Resistance and Control in Modern Times*, Hong Kong University Press, 2013.
- Greenberg, Josh, « Framing and Temporality in Political Cartoons: A Critical Analysis of Visual News Discourse », in *The Canadian Review of Sociology and Anthropology*, 39(2), 2002, pp. 181-198.
- Fang Cheng, *Cartoon Environment and Creation*, Beijing, Peking University Press, 2000.
- Fang Cheng, *Newspaper Cartoon*, Wuhan, Wuhan University Press, 1989.
- Hamilakis, Yannis, « No laughing matter. Antiquity in Greek political cartoons », *Public archaeology* 2000, vol. 1, pp. 57-72.
- Harbsmeier, Christoph. « Some Preliminary Notes on Chinese Jokes and Cartoons », in K. Brodsgaard et B. Arendrup (éds.), *China in the 1980s - and Beyond*, London, Curzon Press, 1986.
- Huang Yuan Lin, « The Trend of Chinese Cartooning: Where Is It Going? » *Cartoon Art Research*, July 24, 2000, p. 1.
- Lee Hup Kheng, « Political Cartoonists in Singapore: Are They Brain Dead? », *New Paper*, August 29, 1999, p. 4.
- Lent, John, « Freedom of the Press in Southeast Asia », in John Lent (éd.), *Newspapers in Asia: Contemporary Trends and Problems*, Hong Kong, Heinemann, 1982, pp. 161-76.
- Lent, John A., « Singapore Cartooning: Only a Few Bright Spots », *Berita*, Spring/Summer 1995, pp. 2-9.
- Lim Cheng Tju, « Singapore Political Cartooning », *Southeast Asian Journal of Social Science*, Vol. 25, No. 1, 1997, pp. 125-150.
- Lim Cheng Tju, « Political Cartoons in Singapore: Misnomer or Redefinition Necessary? », *Journal of Popular Culture*, 2000, Vol 34, No 1, pp. 77-83.
- Maarten De Pourcq, Nathalie de Haan et David Rijser, « Framing Classical Reception Studies: Introduction », in Maarten De Pourcq, Nathalie de Haan, David Rijser (éds.), *Framing Classical Reception Studies. Different Perspectives on a Developing Field*, Brill, 2020, pp. 1-12.
- Martindale, Charles, « Reception », in Craig W. Kallendorf (éd.), *A companion to the classical tradition*, Blackwell Publishing, 2007, pp. 297-311.
- Mitchell, Alexandre G., *Greek Vase Painting and the Origins of Visual humour*, Cambridge / New York: Cambridge University Press, 2009.
- Mitchell, Alexandre G., « Disparate bodies in ancient artefacts : the function of caricature and pathological grotesques among Roman terracotta figurines », in C. Laes (éd.), *Disparate Bodies "A Capite ad Calcem" in Ancient Rome*, Leiden, 2013a, pp. 275-297.
- Mitchell, Alexandre G., « Democracy and popular media. Classical receptions in 19th to 21st centuries political cartoons: statesmen, mythological figures and celebrated artworks », in L. Hardwick, S. J. Harrison (éds.), *Classics in the Modern World: A 'Democratic Turn'?*, Oxford, 2013b, pp. 319-349.
- Mitchell, Alexandre G., « Classical reception in Lysistrata posters: the visual debate between traditional and feminist imagery », in P. Walsh (ed.), *Brill's Companion to the reception of Aristophanes*, Brill, 2016, pp. 331-368.
- Mitchell, Alexandre G., « Visual Humour on Greek Vases (550-350 BC): Three Approaches to the Ambivalence of Ugliness in Popular Culture », in Daniel Derrin and Hannah Burrows (eds.), *The Palgrave Handbook of Humour, History, and Methodology*, Palgrave Macmillan, London, 2021, pp. 175-200.
- (*en préparation a - article*), Mitchell, Alexandre G., « The Greek crisis (2010-2016) in the hands of European cartoonists: Use and abuse of Classical Greece to address current affairs », *Antike Welt*.
- (*en préparation b - article*), Mitchell, Alexandre G., « La boîte de Pandore dans les dessins de presse : la « première femme » est souvent un homme », *Ridiculosa*.

- (en préparation c - livre) Mitchell, Alexandre G., *Reception of classical antiquity in political cartoons*.
- Padilla, Xose A., « Political cartoons on Greek debt crisis: a cognitive and pragmatic approach », *LinRed*, XVI, 2019, pp. 1-19.
- Settis, Salvatore, *Laocoonte: fama e stile*, Rome, 1999.
- Sharma, Yojana, « China: Authorities Sanction Cartoons », *Times Educational Supplement* (London), 17.01.1997, p. 17.
- Silbergeld, Jerome, « Art Censorship in Socialist China: A Do-It Yourself System » in Elizabeth C. Childs (éd.), *Suspended License: Censorship and the Visual Arts*, Seattle, University of Washington Press, 1997, pp. 299-332.
- Szabo, Joe, « A Cartoon Mission Taken Up by the World's Largest Political Apparatus », *WittyWorld*, No. 6, 1996, p. 5.
- Tsun Hang Tey, « Confining the Freedom of the Press in Singapore: A « Pragmatic » Press for « Nation-Building »? », *Human Rights Quarterly*, Vol. 30, No. 4, 2008, pp. 876-905.
- Wells, Henry W., *Traditional Chinese Humor: A Study in Art and Literature*, Bloomington, Indiana University Press, 1971.